R

a macon le 14.me 7.bre 1744.

Monsieur

Maladie de la bouche

n°. 148.

Vous me marqué que vous avés Communiqué a vôtre academie Le memoire a consulter que je vous ay Envojé, Et que messieurs Puzôs Et gervais ont Eté nommé Commissaires pour Léxaminer Et En faire Leur Raport.

Quijls nont pas Estimé pouvoir donner presentement Leurs avis avec toute La solidité Requise, vu La difficulté qujl y a de demeler Les signes quj peuvent vraiment Caracteriser la maladie, Et les Contradictions quj semblent se trouver dans mon memoire, par Lequel jl paroit que jây Eté plus occupé a Expliquer phisiquement Les simptomes de la maladie quá Exposer son vray Caractere, ainsy Ces messieurs pencent qujl Est a propos que je vous Envoje un detail Exact, simple Et depoüillé de toute Explication phisique, du Commencement, des progres, Et surtout de Lêtat actuel de la maladie, de Lêtat des parties de la Bouche, Et de toutes Celles quj sont a sa Circonference, ainsy quá Celles du col: si on y Remarque quelque tumeur sensible, sa situation, son volume, son Caractere, ses acroissements, de detailler Ensuite Les remedes que lón a fait a la maladej quels sont Ceux dont Elle a Eté Le

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 53 n° 54

plus soulagé; sj Elle nát pas Eté sujettes Et si Elle nauroit pas Encore de tems En tems quelques mouvements vaporeux, que Ce nest que sur un — semblable detail, quón peut prendre une jdée juste de la maladie quj — paroit plus medicale que Chirurgicale, Et proposer une methode Curative Capable de procurer quelque soulagement a la malade.

Quant a ma phisique, Elle Est toute simple, pareille a Celle que les — Chirurgiens quj sçavent un peu Leur anatomie doivent sçavoir.

Pour vous donner un detail Exact, Et simple du Commencement, des progres, Et surtout de Lêtat actuel de la maladie; jáy fait voir vôtre Lettre a la malade, Et a ses parents pour Les Engager a ne Rien Cacher.

La malade mát declaré que dans Linterieur de Loesophage, Cestadire depuis la racine de la langue jusquá quatre doigt au dessous, Elle sentoit une Chaleur et un Embarras, quj luy semblent Être occasionné par des Excroissences de Chairs quj ont succedé a des glaires fort Épaisses quj Lincommodoit, ne pouvant Les faire Evacuer, dont Elle sest plaint, — jl y a Environ huict années Et demy, que dans Ce tems la Elle saperceuoit que son gosier se retrecissoit, Cequj a duré pendant sept mois avec Les amigdales Enflées, Et la fievre quj Commençoit En froid Et Ensuite En — Chaud.

Cette maladie a Eté traitée pour un mal de gorge par Les remedes — ordinaires, Elle â Enfin Eté guerie pendant une année.

Ensuite la maladie a recommencé, a duré quelque tems, Et sest Enfin guerie Comme la premiere fois.

jl y a quatre années quJl suruint a la malade une retention durines Et
Lorsquélle auoit ses regles, Elle sentoit Comme un Brazier quj la deuoroit
En passant, Et En vrinant de même, Cequj â duré pendant une année, Cette
Retention durine, Et Ces Chaleurs au bas ventre, principalement Lorsquélle
auoit ses regles, se sont dissipé pendant quelque tems, Et Ensuite le mal
de gorge Est Reuenu dêpuis deux années Et demy, Et quj Existe Encor —
actuellement, Elle Est Reglée tous les mois, depuis ce tems la, Elle Est —
malade 10. ou 12. jours auant dauoir ses Regles, pendant Et apres de —
même 10. ou 12. jours, ou Elle sent souuent un Brazier dans Le bas
ventre et En vrinant, Elle Baille souuent, et toujour alterée, Lorsquelle
boit, la boisson luy fait faire des Rots.

Quoique je naye Encor veu aucun auteur quj ait parlé dune pareille —
maladie, Cependant je tacheray de faire mon possible pour En deuelopper
la Cause, Et faire des Reflexions justes sur Les Changements differents
des Caracteres.

La maladie ajant Commencé, jl y a huict années Et demy, par une
Chaleur, Et un Embarras au gosier, quj luy sembloient Être occasionné
par des Excroissences de Chairs quj ont succedé a des glaires fort —
Epaisses quj Lincommodoient, ne pouuant les faire Euacuer, que dans —
Ce tems la, Elle sapercevoit que son gosier se retrecissoit, Cequj a duré
pendant sept mois, auec Les amigdales Enflées, Et la fieure quj Commen
Coit En froid et Ensuite En Chaud, Cette maladie â Été traitée par les

Remedes ordinaires que lon fait pour Les Esquinencies, la malade â
Eté guerie pour une année, Ensuite le mal de gorge ou Lesquinencie â
recommencé et duré quelque tems, Lon lat traite Comme la premiere
fois, Et â aussy Eté guerie.

Reflexions, jl faut donc que la même Cause quj â occasionné le
premier mal de gorge, a occasionné Le second, Le premier Leuain
nayant pas Eté Entierement detruit Et Euacué, sest augmenté,
sest fortiffié, Et a Changé de differents Caracteres suiuant les
differentes parties ou jl sest porté, Et Lon pourroit Representer la
figure de Cette maladie au flux Et Reflux de la mer par
Raport a ses mouuements periodiques, sous la distinction neanmoins
de ses differents Caracteres, quj ne doiuent Etre Regardé que comme
accidentels par Raport aux differentes parties ou jls se portent,
La Cause Etant portée â La vessie, y Causoit vne jrritation Et jnflamm
ation quj retrecissoit Le Canal de luretre, occasionnoit vne
Retention durine, Et des Cuisons viues En vrinant, par Consequent
Ce même Leuain Changoit de caractere, Etant porté a la matrice
y formoit Comme un Brazier, Changement de Caractere, Les douleurs
auant, pendant, Et apres Les Regles, Les Lassitudes, Les fieures, Les
maux de tetes, les alterations, Les Baillements, Les Rots, Et Enfin les

vapeurs sj on le veut, sont autant de Changements de Caracteres —
differents que la Cause de la premiere maladie a occasionné, suivant
Les differentes parties quj En ont Eté Emprintes, Et les differentes —
fermentations quj sy sont faittes.

Dèpuis deux années Et demy, La maladie sétant Rejettée Et cantonnée
sur Les mêmes parties ou Elle a Commencé, Etant accompagné des
differents Caracteres dont nous venons de parler, Cést a dire differentes
parties Etant travaillées dans des Certains tems, Et dautres dans —
dautres, Cequj prouve que la Cause de la maladie â fait du —
progres et â toujour augmenté.

Soit Pour Le Bonheur de la malade, ou pour son malheur,
on Lát mise Entre les mains des trois plus fameux medecins de la —
province, jl y a plus de deux années, Comme vous voyés par leurs —
Consultes, Lon â Executé Regullierement tous les Remedes quils ont
ordonné, Comme vous verrés aussy par Leurs mêmes Consultes, Et
ordonnances, sans quáucuns Láje soulagé.

jáy Examiné toutes les parties jnternes de la Bouche de la malade,
je ny ay rien trouvé que de tres naturel et sans aucune jncommodité
Comme une personne quj se porte bien, jáy voulu luy mettre dans le
gosier une Bougie de la grosseur dune plume a Ecrire, mais Elle nat
point voulu la soufrir, ny même un porreau, La bougie Etant prête

à Entrer, L'at Excité un Crachement Comme une glaire, Elle dit quélle sent jnterieurement que le côté droit du gosier Est plus Embarrassé que le gauche, Elle ouvre la Bouche Comme une personne quj se porte bien, Cependant, jl y a des tems quélle L'ouvre avec peine, puisque a peine peut Elle y mettre une Cuillere a Caffé.

toutes les parties Exterieures du Col sont tres naturelles, jl paroit Cependant que le côté droit Est un peu plus gros que le gauche, mais jl Est tres difficil de s'én apercevoir, Et sans dureté ny sensibilité, Elle fait assé bien tous Les mouvements de la tête, dans des certains tems, Et dans d'autres Elle Est gênée Lorsquélle la porte a droit, a gauche Et En arriere, tous Ces mouvements differents quj sont gêné dans des Certains tems, Et quj sont plus libres dans d'autres, aussibien que Ceux de la bouche, dependent Comme j'ay déja dit des differentes parties quj sont plus affectées dans Certains tems que dans d'autres par la cause de la maladie.

L'état actuel de la maladie au sujet de la difficulté d'avaler Est dans Le même Etat quélle â toujour Eté depuis deux annees, jl faut que la partie afecté ne soit point ulceré, Car sj Elle l'étoit dêpuis plus de deux annees, l'ulcere auroit fait du progres, et fourniroit une sanie d'une mauvaise odeur, mais la personne ne crache point de pus, Et ne sent point mauvais, jl faut donc Comme j'ay deja dit plusieurs fois que la maladie soit periodique, puisque dans des certains tems, Elle s'apercoit

que son gosier Est plus Elargi, Et avale plus facillement, Et dans d'autres plus Retrecy En avalant plus difficillement.

Vous marqué que ces messieurs disent que la maladie paroit plus medicale que Chirurgicale, Quant même Elle le seroit faut-il Laisser perir Les malades faute des secours des medecins, je veut jmmiter Le beau Et sublime discour de mr. morand, jl vient d'en arriver un Exemple au sujet de la maladie du Roy, qui à Eté guery suivant les gazettes et les relations que l'on a Reçeu, par un Chirurgien du Regiment d'alsace ainsy C'est au plus fort la Bâle la gagne.

A Legard du Conseil de proposer une methode Curative capable de procurer quelque soulagement a la malade, La methode Curative que je proposerois, seroit de mettre En usage, un fondant doux Et penetrant qui Convint a la maladie pour la Combattre Et Evaicuer, jusqu'à parfaitte guerison, Comme je met En usage pour Les maladies Les plus rebelles et abandonnées, Cequi pourroit arriver si la malade avoit autant de Confiance a moy qu'en vous messieurs, mais les obstacles qui se presentent du Côté de la malade, par raport a sa molesse Et delicatesse, Lorsqu'on luy parle de prendre des remedes internes, sont des antagonistes qui rendent la maladie jncurable aussy bien que l'amitié et la tendresse de ses parents qui ne veulent point la desobliger, ny se servir de leur autorité pour L'obliger a prendre des remedes, jls voudroient Rencontrer quelcun qui guerit

par miracle, mais Les saints ne sont pas Communs a present, sj la
malade Etoit En mon pouvoir, je Commencerois par faire Entrer dans
Loesophage jusquá 4. ou. 5. doigt au dessous de la racine de la langue
Une plume de paon Eplumé ou une Balene Bien Ronde Et unie, de la grosseur
dune plume à Ecrire pour un peu djlatter, Et Causer une petite jrritation
Capable déxciter Et provoquer les Evacuations des glaires qui Embarrassent
Et sejournent aux glandes Et aux fibres Charnues de Cette partie, Commil
Est arrivé Lorsque jay voulu mettre la Bougie, par le crachement
glaireux quélle a produit, Ces glaires Etant un peu Evacuées,
Elorgiroient le canal pour avaler Les Remedes; voila la methode
Curative Exterieure, jointe a Linterieure de mon Remede, que jexecuterois
sj la malade Etoit En mon pouvoir. En attendant Lhonneur de vos
Réponces, jay celuy détre avec toute la Consideration possible

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur

Vôtre tres humble Et tres

obeissant serviteur Dicand